



HAL
open science

Le funéraire au Bronze final et à la transition Bronze/Fer en Vaucluse

Jean-Claude Ozanne

► **To cite this version:**

Jean-Claude Ozanne. Le funéraire au Bronze final et à la transition Bronze/Fer en Vaucluse. Âges du Bronze en Vaucluse, Editions Barthélemy; Département de Vaucluse, pp.258-263, 2002, Notices d'Archéologie Vauclusienne 5. hal-04576577

HAL Id: hal-04576577

<https://hal.science/hal-04576577v1>

Submitted on 15 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Le funéraire au Bronze final et à la transition Bronze/Fer en Vaucluse

LE NOMBRE DE SITES ayant livré des vestiges de l'âge du Bronze en Vaucluse s'est sensiblement accru (environ cent vingt recensés) avec les récentes découvertes en plaine et la bonne représentation précédemment connue de sa dernière phase (Bronze final 3b). Cependant les gisements d'importance demeurent rares. Cet état de fait, imputable en partie à une absence d'enquêtes systématiques sur le terrain, est particulièrement renforcé lorsque l'on aborde le domaine du funéraire.

La question des sépultures du Bronze final et de la transition Bronze/Fer en Vaucluse est une inconnue qui ne pourra être résolue par la présente contribution. La très grande pauvreté de la documentation actuelle et l'extrême variabilité des constats, des dispositions ou des rites observés à l'unité sont des obstacles majeurs à une analyse rationnelle de tous les paramètres.

Avec les données nouvelles issues du tracé TGV de la vallée du Rhône (fouilles AFAN), nous disposons au total d'une dizaine de sites en Vaucluse. Ils sont répartis sur toute la durée de la période du Bronze final et ne totalisent que trente individus fiablement recensés (le nombre doit être plus important, mais souvent les restes osseux sont en trop mauvais état pour envisager un décompte).

Dans ces conditions, proposer un tableau cohérent et représentatif d'une réalité (démographique ou autre) est impossible. Nous avons pris le parti de présenter dans cette contribution, sous forme d'inventaire, un état de la question en tenant compte de toutes les découvertes accessibles,

anciennes et récentes, du Vaucluse (fig. 117), tentant, *in fine*, de dégager quelques pistes servant à des travaux futurs sur la question. Plusieurs découvertes mentionnées sont détaillées *supra*.

BRONZE FINAL 1

1. BONNIEUX, GROTTES DE SAINT-GERVAIS (ou Baume Croupatière)

La grotte a été découverte en 1910. Les fouilles, reprises en 1975, ont montré un remaniement quasi total des couches archéologiques.

Quelques vestiges du Bronze final, accompagnés de débris d'ossements humains ont cependant été découverts, dans la partie ouest de la galerie supérieure.

Le mobilier (sépulcral ?) comprend une jarre biconique, une anse en ruban à prise directe sur la lèvre, des fragments à cordons digités, une tasse carénée avec anse en ruban à protubérance, un fragment à décor excisé, un autre poinçonné et une petite écuelle évasée à carène haute (Sauzade 1983, p. 161, fig. 61-62). La jarre est à rapprocher du Bronze final 1 ; les autres éléments peuvent appartenir à diverses séquences du Bronze final.

2. SAULT, AVEN DU CONTADOUX

Le matériel exhumé comprend une série céramique attribuable au Bronze final 1, quelques pièces lithiques s'apparentant au Néolithique, de nombreux restes osseux fauniques, mais également humains (un squelette crânien, un fémur et des vertèbres) supposant la présence d'une ou plusieurs sépultures probablement contemporaines de l'âge du Bronze (Buisson-Catil 1996c, pp. 291-293).

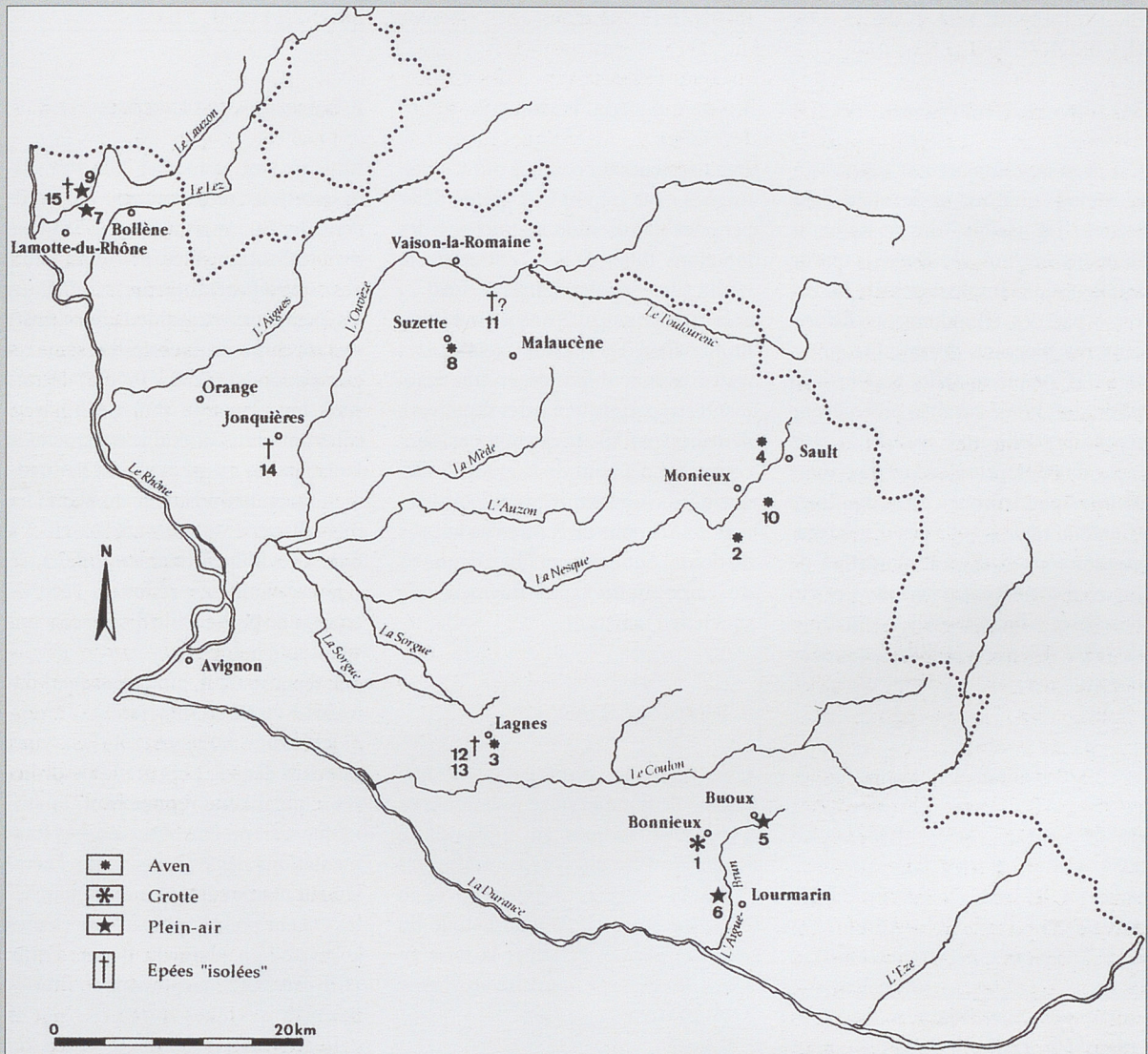


Fig. 117. Localisation des sites funéraires vauclusiens

du Bronze final à la transition Bronze/Fer :

BF1 (n^{os} 1 et 2),

BF1-2 (n^o 3),

BF2 (n^{os} 4 et 5),

BF2-3 (n^o 6),

BF3 (n^o 7),

BF indéterminé (n^o 8),

début du I^{er} âge du Fer (n^{os} 9 à 10)

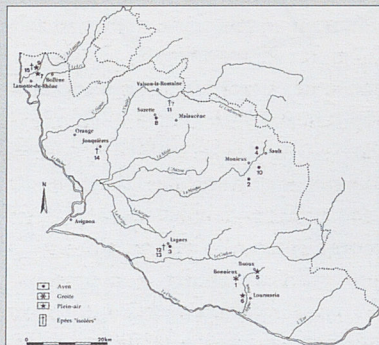
et épées (n^{os} 11 à 15).

BRONZE FINAL 1 ET 2 (ET BRONZE ANCIEN)

3. LAGNES, AVEN DES ESCLARGADES

Cet aven aux nombreuses cavités sur plusieurs niveaux renfermait dans toutes les salles des ossements humains en surface. Dans sa partie inférieure, le remplissage a été bouleversé par des effondrements dispersant ou piégeant de nombreux os. Dans la première salle, un mur en pierres sèches « aurait » protégé une sépulture multiple.

Le mobilier, peu abondant, se résume à une pendeloque en coquillage (*Cardium edule* L.) et à des restes céramiques consécutifs à l'occupation de cet aven à différentes périodes, ce qui relativise, si besoin était, l'utilisation de telles données dans une approche liée au funéraire.



BRONZE FINAL 2

4. SAULT, AVEN DES FOURCHES I

Deux secteurs du conduit ont été distingués, car répondant pour deux périodes d'utilisation distinctes à des fonctions différentes : l'entrée de la cavité (lieu sépulcral, Bronze final 2) et la salle principale (lieu de stockage, Bronze final 1). Dans le premier, des restes osseux dissociés et très fragmentés appartenant à des sépultures détruites par les fréquentations successives. En amont de la grande salle, quelques os humains, dont l'appartenance à l'éboulis de l'entrée ne fait pas de doute, ont été recueillis : dents, os du carpe et du tarse, fragments de squelette crânien.

5. BUOUX, SALEN

Une sépulture appartenant à une nécropole d'importance indéterminée a été mise au jour en 1986. Elle a fourni un vase ossuaire contenant les restes du défunt et une stèle gravée au bouclier de type ibérique. L'étude du mobilier permet de situer la mise en place de ce dépôt funéraire au Bronze final 2 (Müller *et al.* 1987).

BRONZE FINAL 2 ET 3

6. LOURMARIN, LES LAUZIÈRES

Mise au jour et fouillée à la suite de destructions, cette nécropole située dans les ruines d'un habitat ceinturé du Néolithique final a fourni treize ensembles funéraires présentant tous les mêmes caractéristiques : les dépôts ont été disposés dans des excavations peu profondes (0,30 à 0,60m) situées dans les ruines du mur néolithique. Elles ont toutes atteint le substrat et le lapiaz paraît même avoir été nettoyé.

Le mobilier relativement abondant mais dispersé sur une surface de 5 à 6 m² a été traité de manière différente :

- la céramique est réduite à l'état de tessons de petite taille dispersés à travers toute la fosse ;
- le métal est, lui, groupé au fond des fosses à même le substrat ;
- les restes humains sont en vrac, disposés dans le plus grand désordre, sans qu'aucune connexion anatomique n'ait pu être observée. Les fragmentations des os longs sont généralement nombreuses et montrent qu'elles étaient pour la plupart antérieures à la mise en place du dépôt. Enfin, aucun de ces os ne porte de trace d'incinération.

Cette nécropole a été datée du Bronze final 2.

7. BOLLÈNE, PONT-DE-PIERRE 2 NORD

Un tumulus formé de quatre tertres de terre concentriques, délimité en périphérie par des galets rhodaniens calibrés et bordé d'un fossé, renfermait l'inhumation d'un sujet adulte de sexe masculin en decubitus dorsal.

Le mobilier d'accompagnement est une jarre brisée aux pieds du défunt. Une répartition originale de fragments choisis de la céramique autour du corps a permis le constat d'un rituel funéraire inédit à ce jour.

Cette superstructure est datée de la fin du Bronze final 3b (Ozanne *et al.* 1998).

8. SUZETTE, AVEN DE SAINT-AMANT

Découvert par des spéléologues dans les années 1970-80, cet aven colmaté ne dépassait pas 1,50 m de diamètre à l'entrée.

Un « grattage » superficiel a mis au jour des fragments d'os et notamment des mandibules, permettant de dénombrer quatre individus, ainsi que quelques tessons de poterie peu caractéristiques, attribués à l'âge du Bronze.

Les ossements n'étaient recouverts que par des pierres ; rite mixte : mi-inhumation, mi-dépôt ? (Sauzade 1983, p. 105, 110, 129, 226)

9. LAMOTTE-DU-RHÔNE, LA BÂTIE

Deux sépultures en decubitus dorsal, fouillées dans des conditions atmosphériques difficiles qui ont rendu impossible l'observation du mode d'inhumation (tombes plates, ovales ou tumulus ?).

La sépulture 1 avait une jarre placée à 20 cm à l'est de la tête. Elle était parée d'une perle en ambre sur le thorax et de six bracelets en bronze ouverts et décorés (assemblés par trois autour de l'articulation des pieds).

La sépulture 2 était accompagnée d'une petite jarre au-dessus de la tête et d'une jatte disposée aux pieds.

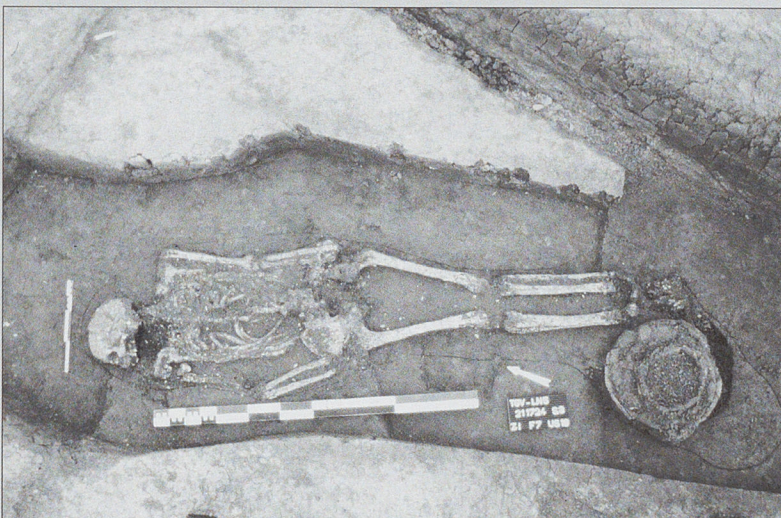
Cet ensemble est daté du début du 1^{er} âge du Fer.

10. MONIEUX, AVEN DES PLANES

Entièrement colmaté, ce conduit a été découvert en novembre 1969. Les travaux de désobstruction ont été effectués jusqu'à la côte - 11 mètres, niveau où d'éventuels vestiges n'apparaissaient plus.

Parmi le remplissage, majoritairement composé de blocs d'effondrement, de pierres et d'argile de décalcification, des ossements humains furent mis au jour entre - 2,80 m et - 4 m. Ils appartenaient à quatre ou cinq individus dont un enfant, associés à des éléments de parure en bronze, à une clochette en fer et à plusieurs fragments de vases à fond plat, témoignant de la fonction sépulcrale de cet

Bollène, Pont-de-Pierre 2 Nord.



aven au début de l'âge du Fer (Sauzade 1983, p. 110 ; Sauzade et Buisson-Catil 1998, p. 37-38).

Le mobilier métallique se compose d'une vingtaine de fragments d'armilles, de deux plaques repliées décorées d'ocelles, de deux bracelets inornés, de quatre armilles décorées de stries transversales sur la face externe et reliées entre elles par une plaque repliée d'une largeur de 2 cm décorée en surface de six ocelles. Deux anneaux non décorés, une bague en tôle ornée de coups de poinçon et deux anneaux à section losangique, l'un décoré d'ocelles et l'autre de coups de poinçon, viennent compléter cet ensemble (Buisson-Catil et Sauzade 1995, p. 139, fig. 4).

LES DÉCOUVERTES ISOLÉES D'ÉPÉES EN BRONZE

Conservées au Musée Calvet d'Avignon, de rares épées attribuables à la fin de l'âge du Bronze ou à la transition Bronze/Fer, méritent quelques égards quant à notre propos. Bien que découvertes anciennement et dans des contextes peu révélateurs, comparativement elles se rencontreraient très majoritairement associées à des sépultures.

Ce sont, à notre sens et dans un discours généraliste, des points cartographiques à ne pas négliger.

11. VAISON-MALAUÈNE

Une épée à languette tripartite, « trouvée par des paysans dans le creux d'un rocher, entre Malauène et Vaison, en 1837 », s'apparente au type de Forel (Cowen 1956).

La poignée, en bronze comme la lame, a un pommeau discoïde ; au centre de la fusée cylindrique, un renflement sphérique aplati est entouré de deux séries de trois bourrelets arrondis ; les branches de la garde sont droites et écartées ; le talon présente deux ricassos, la lame est pistilliforme (Gagnière *et al.* 1963, p. 29-30, pl. VIII et VIII bis/36 ; Gaucher, Mohen 1972, fiche 5/532).

12. LAGNES

Une épée du type de Gündlingen, à languette tripartite, « découverte par le Sieur Bertrand Gent, cultivateur au quartier de Campfaou, terroir de

Lagnes en 1845 », est à rapprocher, du sous-type Steinkirschen d'après la classification de P. Schauer (Schauer 1971 ; Gerdson 1989, fig. 2).

Six trous de rivet sont en effet observables : quatre sur la garde et deux sur la fusée ; un septième devait exister à l'extrémité du pommeau (Gagnière *et al.* 1963, p. 31-32, pl. VIII bis et IX/40 ; Gaucher, Mohen 1972, fiche 5/57).

13. LAGNES

Sans précision sur la mise au jour, une partie distale de lame d'épée appartient au même type que la précédente (Gagnière *et al.* 1963, p. 32, pl. IX/42).

14. JONQUIÈRES

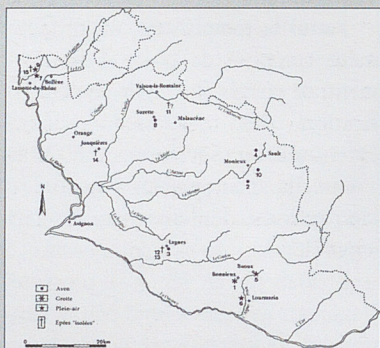
Appelée « épée d'Orange », il s'agit d'une épée à languette tripartite de type de Gündlingen.

L'auteur parle de quatre trous de rivet (sous-type Mûschenheim ?) dont trois sont encore présents.

« Trouvée sous un amas de pierres, sorte de tumulus élevé, sur le versant d'un coteau », son extrémité distale était assortie d'une bouterolle en bronze « à ailettes larges et horizontales » (Morel 1883, pp. 132-137).

15. LAMOTTE-DU-RHÔNE, LA BÂTIE

Dans un champ voisin des deux inhumations datées par leur mobilier du début du I^{er} âge du Fer, une épée de type Gündlingen a été ramassée en surface après labours.



Bien qu'incomplète (cassures entre la fusée et le pommeau et au niveau du tiers proximal de la lame pistilliforme), le nombre et la disposition des trous de rivet, dont un est encore présent sur la garde, permettent de rattacher cette arme au sous-type Lengenfeld (Gerdson 1989, fig. 2 note 7).

16. AVIGNON

Enfin et pour information, mentionnons une épée de type Gündlingen trouvée dans le LIT DU RHÔNE (Sagnier 1898).

BILAN ET PERSPECTIVES

Le tableau que nous venons de dresser sur l'état de nos connaissances des sépultures des différentes phases du Bronze final et de la transition Bronze/Fer en Vaucluse est à la fois décourageant et plein d'optimisme.

D'un point de vue cartographique (fig. 117), les gisements sépulcraux occupent majoritairement la dalle calcaire affleurante (Luberon, monts de Vaucluse, Ventoux) et la basse plaine du Tricastin, d'après les récentes découvertes sur le tracé du TGV Méditerranée.

Mais il ne s'agit là que d'une vue très partielle, car nous savons très peu de choses et cette recherche, avec dix sites (et cinq supposés), en est à ses balbutiements. Il faudra assurément encore quelques années pour enrichir la documentation qui renouvellera les données actuellement disponibles.

Les avens paraissent cependant avoir été le plus souvent utilisé comme lieu sépulcral à l'âge du Bronze et au I^{er} âge du Fer : aven du Contadoux à Sault (BF1), aven des Esclargades à Lagnes (BF1 et 2) et Aven des Fourches I à Sault (BF2), aven de Saint-Amant à Suzette (BF indéterminé), aven des Planes à Monieux (début Fer) ; mais, comme pour la majorité des sites de plein air, les informations restent généralement laconiques.

Les causes sont diverses : données de fouilles anciennes, bouleversements ou destructions partielles, études focalisées sur le matériel et n'abordant pas ou très partiellement les problèmes de finalité...

Ainsi, les réflexions sur les modes funéraires aux différentes époques ne peuvent pas être abordées de façon précise. En effet, hormis un cas attesté d'incinération en plein air (Salen à Buoux), les sépultures (individuelles ou collectives) issues de cavités, sont rapportées, au vu des informations dont nous disposons, au mode inhumatoire.

Les données sont assurément trop restreintes, mais la rareté des sépultures à incinérations mérite d'être soulignée. La cause majeure résiderait-elle dans l'absence de prospections systématiques ?

C'est un schéma de situation qu'il faut toutefois pondérer car les fouilles de l'aven des Fourches I (Sault) ou du tumulus de Pont-de-Pierre (Bollène) ont pu démontrer, pour l'un la fonction de la cavité à deux époques distinctes et pour l'autre un rite funéraire particulier autour d'une inhumation.

D'autre part, certaines zones dans le département, tels la vallée de la Nesque ou le Luberon, fournissent un nombre plus conséquent de sites, en liaison avec le dynamisme des chercheurs attachés à ces terroirs.

L'élaboration d'un véritable programme de recherches sur la question du funéraire au Bronze final en Vaucluse pourrait réduire les interrogations et engager un véritable discours comparatif avec les départements voisins, valorisant courants d'influences et circulations rhodaniennes et péri-alpines.

J.-C. O.